

## ÉTUDES SUPÉRIEURES

# Les recalés vont en sciences biomédicales

**Les étudiants qui ont raté l'examen d'entrée de médecine se sont massivement inscrits en sciences biomédicales... mais rêvent d'être médecins.**

● Anne SANDRONT

L'UCL faisait le point, hier, sur les inscriptions. Celles en sciences biomédicales augmentent de manière inédite : +158. 124 étudiants ont choisi cette voie en septembre 2017 contre 48 en 2016. Les recalés de l'examen d'entrée en médecine se sont réorientés massivement vers ces études. Certains se sont « rabattus » sur les sciences pharmaceutiques, qui progressent de 15 %.

L'UCL n'est pas un cas isolé : les sciences biomédicales à l'ULg doublent leurs effectifs (33 en 2016), l'ULB passe d'une trentaine d'étudiants à 101.

À Namur, les premières inscrip-

tions en sciences biomédicales ont triplé, passant de 55 à 147, soit un total de 187 inscrits pour le bloc 1 (contre 108 en 2016).

**Prépa ou études à part entière ?**

À l'ULB, Marco Schetgen, doyen de la faculté de médecine, reconnaît qu'il conseille aux étudiants recalés à l'examen d'entrée de faire une année de « biomed' ». « C'est là qu'il y a le plus de cours communs : math, physique, chimie, TP de biologie... plus ou moins 25 crédits. Le gouvernement de la Communauté française n'était pas chaud pour une année préparatoire à la médecine. Passer une année en sciences biomédicales est une bonne solution pour moi : non seulement cela prépare à l'examen, mais ça permet de démarrer la médecine avec une 1<sup>re</sup> année allégée. »

Jean-Pierre Gillet, directeur du département des sciences biomédicales à Namur, ne voit pas l'explosion du même œil. « Il suffit de regarder en Flandres. Sur un exemple type de 200 étudiants, il y a 100 étudiants primo inscrits qui entrent en sciences biomédicales pour ce qu'elles sont, et 100 qui choisissent ça en back up. Sur cette deuxième tranche, seulement 20 à 25 étudiants vont réussir l'examen d'entrée. Donc on arrive avec une situation difficile à gérer à la fois pour les étudiants réorientés, et pour ceux qui ont choisi les sciences biomédicales, qui voient leur filière polluée. » ■

sent ça en back up. Sur cette deuxième tranche, seulement 20 à 25 étudiants vont réussir l'examen d'entrée. Donc on arrive avec une situation difficile à gérer à la fois pour les étudiants réorientés, et pour ceux qui ont choisi les sciences biomédicales, qui voient leur filière polluée. » ■

## VITE DIT

**Les débouchés** des études de sciences biomédicales sont l'industrie pharmaceutique ; les CRO (services de recherche clinique, pour gérer les essais cliniques), l'industrie cosmétologique, l'AFMPS (Agence fédérale des médicaments et des produits de santé), le travail en tant que délégué médical, ou l'enseignement dans le secondaire supérieur.

**Créés dans les années 90**, les études en sciences biomédicales basent l'ensemble de l'enseignement sur l'être humain, alors que la biologie étudie le monde du vivant : botanique, zoologie.

## Une pression énorme à 18 ans

Pour trouver des étudiants en sciences biomédicales, cherchez les grands auditoires... ceux qui l'an dernier étaient encore occupés par les étudiants en médecine. Antoine, 20 ans, a testé les auditoires de médecine, il y a deux ans. Il fait partie de la première génération d'étudiants soumis au concours de fin juin, en 2016, l'année où le concours a été annulé. Il est inscrit en 2<sup>e</sup> bloc de sciences biomédicales, et ne parle plus de la médecine.

Par contre, pour Louise et Marie, inscrite en 1<sup>er</sup> bloc, c'est clairement un plan B : « Le but, c'est de nous préparer, et emmagasiner des crédits. On n'allait pas attendre

l'examen sans rien faire ! »

Les deux jeunes filles sourient. Ce n'est plus le cas de Marie, assise à leurs côtés. Elle sort d'une 1<sup>re</sup> année de médecine, et semble franchement découragée : « J'ai réussi 39 crédits sur 60. J'en ai marre des recours, de ne pas avoir de nouvelles de l'ARES. J'aimerais que les personnes qui décident des réformes pensent à ce qu'on vit : on a trimé un an, passé un concours, une seconde session... Certains avaient réussi tous leurs cours, mais ont été recalés au concours puis à l'examen d'entrée ! Psychologiquement, la pression est énorme ! »

Aurore était aussi inscrite en 1<sup>re</sup> médecine en 2016. En janvier,

elle a continué l'année « en allégement », car sa moyenne aux examens de Noël était insuffisante. Elle a accumulé 12 crédits. « J'ai présenté ma seconde session, puis j'avais une semaine et demie pour préparer l'examen d'entrée. J'avais peur des math, parce que je n'en avais pas fait depuis un an, mais j'ai eu une moyenne de 14. » Elle rate son examen d'entrée sur un seul cours, physique : 7,56 sur 20. « J'étais un peu dégoûtée », avoue-t-elle. Si elle rate une nouvelle fois l'examen d'entrée, elle ne poursuivra pas biomed : « Je ne suis pas intéressée par la recherche. Si je rate, je fais des études d'infirmerie. » ■ **A.S.**